

Billet de Ronceval : quand on suit le progrès

Autor(en): **St-Urbain**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **78 (1951)**

Heft 2

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-227628>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

BILLET DE RONCEVAL**Quand on suit le progrès**

Ceux de Valvert ne se prennent pas pour de la sueur d'escargot : ils sont dans le peloton de tête sur le chemin du progrès. Tout ce qu'il y a de beau, c'est pour eux ! Ce qu'on a trouvé de plus nouveau, c'est à eux ! Valvert, c'est quelque chose comme la croix du Paradis.

Ils avaient une sorte d'harmonium qui accompagnait pourtant au mieux les cantiques du dimanche. Il leur a fallu un pasteur dernier modèle, avec des culottes de golf, rapport à ce qu'il fait ses tournées sur une de ces petites motos qui volent bas. Ils ont rebadigeonné les murs du vieux temple, ils y ont peint des fresques où, ma foi, on a bien de la peine à reconnaître les saints personnages chers à notre enfance. Après ça, vous pensez bien que l'harmonium avait fait son temps : il leur a fallu des orgues ! Et ils les ont, et comment !

Ils ont nommé une commission d'études : ces messieurs ont tout vu, tout entendu, et ils ont choisi. Avec mystère, ils ont fait leur rapport :

— Laissez-nous faire... et vous verrez !

Ils ont vu, et surtout ouï ! Les pauvres bougres de Valvert, malgré leur soif de progrès, sont rassasiés... jusqu'à plus soif !

L'inauguration a eu lieu dimanche, bien entendu. On se serait cru le jour du Jeûne : la Municipalité était là au complet, alignée derrière le conseil de paroisse. Il y avait le chœur mixte où les dames portaient toutes le costume vaudois (à noter que les

vraies Vaudoises sont au nombre de trois, le reste sont des Bernoises, Zurichoises, Glaronnaises, une est Grisonne, une autre Valaisanne, enfin !).

Tant qu'on s'en est tenu au parler, va bien ! Il y avait une entrée d'orgue qui était remplacée par un chœur. Après, l'organiste s'est installé derrière son dressoir, et hardi ! Patacras ! et l'orgue à commencé son petit concert. On est resté baba, une minute, puis on a compris, c'était la musique, et non pas la foudre qui nous tombait dessus. Tout tremblait, tout grûlait, la galerie craquait. L'organiste avait beau passer les vitesses, rien à faire : ça tonnait... ça...

... On avait les orgues dernier modèle, tout ce qui a de mieux... et de tonitruant. On s'est reposé pendant la lecture, puis le chœur mixte s'est aligné pour chanter avec accompagnement d'orgue. L'orgue s'entendait, oh là oui ; Mais ces messieurs-dames ouvraient la bouche toute grande... et l'on n'ouïssait pas un son. Le directeur brassait l'air de sa baguette, mais rien. L'accompagnement mangeait tout !

Comment ça a fini ? Le culte était bien beau, un verset sur mesure : Ils ont des oreilles et ils n'entendent pas ! Et la musique nous a prouvé le contraire, malheureusement. Et, en sortant, Jules au Maître a conclu :

— Ma foi ! cette machine marche en première, on a des orgues atomiques !

St-Urbain.

Tout père de famille économe possède un LIVRET DE DÉPOT à la

Banque Cantonale Vaudoise

Retrait jusqu'à mille francs par mois sans avertissement